

G A L E R I E MARCILHAC

Ivan Da Silva Bruhns

Peintre, de parents brésiliens. (Paris 1881-Antibes 1980)

Après des études de biologie et de médecine, il se tourne vers la peinture. Il expose au Salon des Indépendants de 1911 à 1923, au Salon d'automne de 1913 à 1936 et à celui de la société nationale des Beaux Arts.

Dans les années 20, à la suite d'une grave maladie, influencé par les expositions d'art marocain de 1917 et 1919, il s'emploie à rénover l'art du tapis en retrouvant le style géométrique et les sobres couleurs des tapis berbères.

En 1925, il ouvre une galerie au 9 rue de l'Odéon à Paris, qu'il transfère en 1930 au 79 de la rue du Faubourg Saint-Honoré.

Il fait tisser ses premiers tapis dans un atelier qu'il avait monté dans un village de l'Aisne, puis il crée la manufacture de Savigny-sur-Orge. Il est l'ami et le collaborateur des principaux décorateurs de l'époque. Il participe à plusieurs expositions en France et à l'étranger et exécute de nombreux tapis pour les ambassades, les palais nationaux, les grands paquebots Normandie, Atlantique, Ile de France, la Marseillaise.

Ses cartons seront aussi tissés par les manufactures d'Aubusson et de la Savonnerie.

Il abandonne la décoration pour revenir à la peinture après la 2ème guerre mondiale.

En 1889, à l'époque où l'Art Nouveau fait son apparition, les décorateurs ensembliers ont du mal à intégrer un tapis de style (Gobelin, Aubusson, Savonnerie...) ou d'Orient dans leurs réalisations. Aussi ont ils recours aux tapis unis au point noué. Il faut attendre 1910-1920 pour que le tapis du XX° siècle trouve sa vraie place dans un projet d'ensemble. Au lendemain de l'Exposition de 1925, un grand maître du tapis s'est révélé au public : Da Silva Bruhns. Dès 1922 jusqu'en 36, ses créations seront à l'honneur dans tous les décors de Jules Leleu. « C'est lui qui a le mieux compris la place du tapis dans le décor de l'époque » affirme R. Cogniat- Art et Décoration, 1935.

« Le tapis n'est qu'un pavement, plus opulent et plus chaud à l'œil et au pied qu'un dallage de marbre ou une mosaïque, il doit rester par son décor essentiellement plan, par la sobriété et la densité de son coloris, strictement à son niveau dans l'espace. » Da Silva Bruhns.

Son graphisme très typé et la présence de sa signature rendent sa production aisément identifiable.

BIBLIOGRAPHIE :

8, rue Bonaparte
75006 Paris

www.marilhacgalerie.com

Office : +33 (0)1 43 26 47 36

Fax : +33 (0)1 43 54 96 87

Email: felix.marilhac@yahoo.fr



G A L E R I E
MARCILHAC

Alastair Duncan, Art deco furniture - French designers, Edition Thames & Hudson, 1997.

J. Sirat F. Siriex, Tapis français du XX^e siècle, Edition de l'Amateur, 1993

G. Henriot, Mobilier et décoration : Tapis de Da Silva Bruhns, oct. 1927.

P. Atterbury, Art deco Patterns, Studio Edition Londres, 1990.

S.B.Sherrill, Tapis d'Occident du Moyen Age à nos jours, Abbeville, 1995.

8, rue Bonaparte
75006 Paris
www.marcilhacgalerie.com

Office : +33 (0)1 43 26 47 36
Fax : +33 (0)1 43 54 96 87
Email: felix.marcilhac@yahoo.fr